

Je vous en ai qu'un mot, mon cher maître, &
je voudrais que vous me répondissiez plus
promptement. Qui est la lettre dans la
quelle je vous parlais du sang, & de mes
expériences.

M. et M. de Comorant qui vous
connaissent & qui vous aiment beaucoup, a une
meilleure qui a fait d'excellents études
premières & qu'il se propose de faire médecin.
Il voudrait du plein auprès de vous. Me
diriez-vous donc bien à quelles conditions il
pourrait être reçu interne à l'hôpital
de Bonis, & quand il y pourrait entrer;
cela ne lui paraît-il pas difficile à faire, & ne

demande que deux minutes de votre
temps. J'attends donc un such devoir
pour répondre à M^r Moreau.

J'ai un homme du monde de plus
raisonnable; j'ai peu de clientèle ce qui m'
ne importe guère; mais, j'ai un cou
- j'ai qui me mangent tout montants.

Mon amphithéâtre est plein et archiplein ce qui
soutient mon zèle; mais tout cela en vain,
le sang, la pleurésie, & le yers, car il faut
vous dire que diétiétique le yers detour les
pauvre ammané en Mont faucon &
que j'en ferai une monographie d'anato-
mie pathologique qui verraient vous
intéresser.

J'en ai perdus le yers, et j'en
ai en detour en vain.

E. A. Weyss

En l'esp. M^r Dablon & M^r Hecker